

Numérisation dans les EMS

Quel usage les résidents d'établissements médico-sociaux suisses font-ils des technologies modernes destinées au quotidien, à l'instar d'Internet? Et comment la situation a-t-elle évolué pendant la pandémie?

Texte: Alexander Seifert

Les solutions numériques de communication, à l'instar d'Internet, gagnent du terrain. Les réunions virtuelles sous forme de vidéoconférences ou l'envoi et la réception de brefs messages font désormais partie de notre quotidien. Ces technologies sont également en plein essor dans les soins ambulatoires ou stationnaires – en raison des mesures de distanciation physique liées au COVID-19, et plus généralement de la transformation numérique croissante de notre quotidien. Il en résulte qu'outre les résidents, le personnel soignant doit davantage faire usage de ces aides techniques et apprendre à s'en servir dans le quotidien des soins.

Transformation numérique dans les ménages privés de seniors

Nous avons beau être toujours plus souvent en ligne pendant la pandémie de coronavirus, par exemple pour maintenir nos contacts professionnels ou privés lors de vidéoconférences, les plus de 65 ans sont moins friands d'Internet. Les données de la 3e étude nationale « Digital Seniors 2020 » montrent



Même les résidents d'EMS sont toujours plus souvent en ligne.

Photo: Shutterstock

qu'en dix ans, l'usage tant d'Internet que des terminaux mobiles (smartphone, tablette) s'est largement répandu, passant de 37,8% des plus de 65 ans en 2009 à 74,2% en 2019. Or la population de plus de 80 ans surtout continue à moins utiliser ces technologies. Alors

même qu'en 2019, elle utilisait davantage d'applications Internet différentes qu'en 2009, les raisons de ne pas se servir d'Internet n'ont pas changé. À commencer par des craintes pour la sécurité ou par l'impression qu'il est trop difficile d'apprendre à se servir d'Internet.

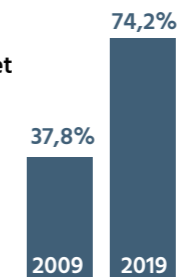
Transformation numérique du secteur des soins stationnaires

Or quel est l'usage fait d'Internet dans les établissements de soins stationnaires? – on le sait grâce aux résultats d'une enquête par écrit menée auprès de 876 résidents de 22 EMS zurichoises. Quelque 71,5% d'entre eux ont reconnu ne jamais consulter Internet; autrement dit, les EMS ne comptent que 28,5% d'internautes. Parmi ces 220 personnes, 19,5% ont fait un usage accru d'Internet depuis le début de la pandémie de coronavirus, tandis que 24,1% espacèrent leurs visites et que 56,4% n'ont rien changé à leurs habitudes.

« L'usage d'Internet et des terminaux mobiles, comme le smartphone ou la tablette, s'est largement répandu entre 2009 et 2019. »

Ces résultats montrent qu'une petite partie seulement des internautes ont été plus assidus pendant la pandémie. Les données collectées peu avant montrent encore que les résidents d'EMS zurichoises possèdent rarement un smartphone ou une tablette. En outre, une étude consacrée à la transformation numérique dans le secteur stationnaire de CURAVIVA révèle que les établissements eux-mêmes n'ont pas toujours des infrastructures techniques modernes, ni ne sont en mesure de proposer gratuitement à tous leurs

Utilisation d'Internet après 65 ans



pensionnaires l'Internet gratuit ou un appareil mobile en location (par ex. tablette).

La pandémie de coronavirus a-t-elle conduit à un bond de la numérisation?

Il ressort des données disponibles que la poussée du numérique à prévoir en raison de la pandémie s'est en partie concrétisée dans les écoles et dans le monde professionnel, alors que les établissements de soins stationnaires n'en voyaient quasiment pas la couleur. Même si entre-temps Internet a fait son apparition dans les EMS, la pandémie de COVID-19 montre que les solutions numériques ne suffisent pas au maintien des contacts sociaux. Une bonne partie des résidents n'ont ni smartphone, tablette ou ordinateur et n'utilisent pas non plus Internet. Il faut donc s'attendre à ce qu'à l'avenir, les exploitants d'EMS subissent des pressions croissantes de leurs résidents et qu'il leur faille à la fois adopter des solutions techniques adéquates (par ex. Internet dans tout l'établissement) et proposer des infrastructures techniques et des cours. D'où un réel défi pour la pratique, la politique et la recherche en gérontologie: comment satisfaire le besoin d'équipement technique et de cours dans les EMS? ■



Pour en savoir plus:

Étude « Digital Seniors 2020 »



Étude sur la numérisation dans le secteur stationnaire (CURAVIVA)



Alexander Seifert

Sociologue, Dr phil., Collaborateur scientifique à la Haute école de Suisse du Nord-Ouest FHNW

✉ alexander.seifert@fhnw.ch